Autour du spectacle

[QUELLE COMÉDIE ! LE PODCAST] Saison 1, Épisode 12
« Le Soulier de satin, une œuvre-monde » avec Éric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française et Baptiste Chabauty, pensionnaire.
À retrouver sur Apple podcast, Deezer, Spotify

Session de formation du mercredi

Les mercredis après-midi, le service éducatif de la Comédie-Française propose à tous les enseignants des sessions de stage gratuites autour des spectacles de la saison, des techniques du théâtre, des métiers artistiques et techniques.

MERCREDI 12 FÉVRIER 2025 : Rencontre avec Matthieu Heydon, collaborateur artistique du spectacle *L'Intruse et les Aveugles*, d'après Maurice Maeterlick, mise en scène Tommy Milliot.
Inscription à l'adresse **formation.enseignement@comedie-francaise.org**

Si vous souhaitez vous inscrire à la lettre d'information à destination des enseignantes et des enseignants, veuillez scanner le QR-code suivant :

Contact

Marine Jubin
marine.jubin@comedie-francaise.org
01 44 58 13 13

Adèle Castelain
adele.castelain@comedie-francaise.org
01 44 58 14 47

Marianne Jacob
marianne.jacob@comedie-francaise.org
01 44 58 15 65

COMÉDIE FRANÇAISE
RICHELIEU
Vx-COLOMBIER
STUDIO

FORMATION

LE SOULIER DE SATIN

Il est des titres dont la seule évocation suffit à plonger dans un état mêlé de fascination, d'excitation et d'appréhension.
Œuvre monumentale de la littérature, du théâtre et pour le public, écrite de 1918 à 1923, *Le Soulier de satin* n'est créé qu'en 1943, à la Comédie-Française, par Jean-Louis Barrault qui déploie alors tous les efforts et affronte tous les risques pour obtenir l'autorisation de Claudel et la faire jouer en pleine occupation allemande.
« Nous nous sommes attaqués à cette épopée avec humilité et gourmandise, dit Éric Ruf, approchant le secret du poète caché au sein de ces quatre Journées, ou comment Claudel inscrit-il ses amours illicites dans une liturgie aussi savante que personnelle. » La langue de l'auteur avec laquelle le metteur en scène chemine depuis toujours – sa musicalité et son faste – lui semble avant tout extrêmement concrète. Elle se déploie dans une scénographie s'appuyant sur le rapport historique entre la machinerie de théâtre et la marine à voile, faisant la part belle à ces mots du préambule au *Soulier* : « Il faut que tout ait l'air provisoire, en marche, bâclé, incohérent, improvisé dans l'enthousiasme ! Avec des réussites, si possible, de temps en temps, car même dans le désordre il faut éviter la monotonie. L'ordre est le plaisir de la raison : mais le désordre est le délice de l'imagination. ». Au cœur de cette adaptation d'environ 7 heures et dans le souvenir de *Peer Gynt* qu'Éric Ruf avait monté en 2012, la joie sera le guide pour cette immense pièce de troupe.

Cette formation sera l'occasion d'interroger Éric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française et metteur en scène du spectacle, sur son projet de mise en scène et sa direction d'acteurs et d'actrices.

Mercredi 22 JANVIER à 14h30

avec Éric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française

LE SOULIER DE SATIN

d'après **Paul Claudel**
mise en scène **Éric Ruf**

Ce « drame d'amour » en forme de traversée de vingt ans, construite en quatre journées, narre l'histoire de Rodrigue et Doña Prouhèze, épouse du gouverneur Don Pélage, à l'époque des conquistadors et des navigations sur des mers plus ou moins connues.

Paul Claudel est né en 1868 à Villeneuve-sur-Fère (Aisne) dans une famille petite-bourgeoise. Il mène de front une existence littéraire et une vie de grand diplomate. Reçu premier au concours des Affaires étrangères du Quai d'Orsay dès 1890, il voyage à travers l'Amérique, l'Asie et l'Europe. Il doit à sa lecture de Rimbaud ainsi qu'à une brusque révélation divine – à Notre-Dame le 25 décembre 1886 – le chemin qui, en littérature, l'a conduit de l'expression des puissantes passions qui l'animaient à la pensée souveraine d'une foi quasi-mystique. *Tête d'or* (1890) et *La Ville* (1893) datent de l'époque de son premier poste de vice-consul à New York, *L'Échange* de celui à Boston, *Partage de midi* de celui de consul de France à Tien-Tsin en Chine en 1905 à l'âge de 37 ans. Ce dernier, qui explore jusqu'à épuisement du sujet le désir impérieux de la chair confronté au travail de l'esprit appelé à une transfiguration divine, a pour toile de fond un épisode réel de la vie de Claudel : sa passion pour Rosalie Vetch qui, enceinte de lui, fuira accoucher en Europe. Le *Soulier de satin* se situe dans la lignée de *Partage de midi* avec le ressassement de cet amour impossible. En 1946, il est élu à l'Académie française, sans avoir posé sa candidature. Il meurt à Paris en 1955.

Éric Ruf est metteur en scène, scénographe, comédien, sociétaire honoraire et administrateur général de la Comédie-Française. Après une formation à l'École nationale supérieure des Arts appliqués et des Métiers d'arts Olivier de Serres et au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, Éric Ruf entre à la Comédie-Française le 1er septembre 1993, en devient le 498e sociétaire le 1er janvier 1998, puis sociétaire honoraire le 24 décembre 2014. Il est administrateur général de la Comédie-Française depuis août 2014. Il y mène une politique artistique où se côtoient grands maîtres de la mise en scène et talents émergents et un travail de fond pour la diversité et la parité sur les scènes de l'institution. Éric Ruf est commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres.

OUVERTURE DU SOULIER DE SATIN

« … Comme après tout il n'y a pas impossibilité complète que la pièce soit jouée un jour ou l'autre, d'ici dix ou vingt ans, totalement ou en partie, autant commencer par ces quelques directions scéniques. Il est essentiel que les tableaux se suivent sans la moindre interruption. Dans le fond la toile la plus négligemment barbouillée, ou aucune, suffit. Les machinistes feront les quelques aménagements nécessaires sous les yeux mêmes du public pendant que l'action suit son cours. Au besoin rien n'empêchera les artistes de donner un coup de main. Les acteurs de chaque scène apparaîtront avant que ceux de la scène précédente aient fini de parler et se livreront aussitôt entre eux à leur petit travail préparatoire. Les indications de scène, quand on y pensera et que cela ne gênera pas le mouvement, seront ou bien affichées ou lues par le régisseur ou les acteurs eux-mêmes qui tireront de leur poche ou se passeront de l'un à l'autre les papiers nécessaires. S'ils se trompent, ça ne fait rien. Un bout de corde qui pend, une toile de fond mal tirée et laissant apparaître un mur blanc devant lequel passe et repasse le personnel sera du meilleur effet. Il faut que tout ait l'air provisoire, en marche, bâclé, incohérent, improvisé dans l'enthousiasme ! Avec des réussites, si possible, de temps en temps, car même dans le désordre il faut éviter la monotonie. L'ordre est le plaisir de la raison : mais le désordre est le délice de l'imagination. »

Paul Claudel